

Prologue

Au début était le jeu...

« Les anges volent parce qu'ils se prennent eux-mêmes à la légère. »

Chesterton

Quel que soit le métier que vous pratiquez, et puisque vous êtes « interpellé » – comme on dit volontiers ! – par cet ouvrage, je me dois de vous offrir une petite synthèse du premier *opus* de l'art de la repartie. Dans mon livre précédent, j'avais en effet développé de la façon la plus simple et accessible les fondamentaux de cet art et, par voie de conséquence, de ceux de l'improvisation puisqu'il n'existe pas de repartie sans improvisation. Repartir exige, en effet, d'être très présent à ce qui se passe, ce qui signifie que rien n'est prévu ni préparé.

Il n'est d'ailleurs pas inutile non plus de rappeler que nous improvisons tous les jours. Nous avons simplement et progressivement oublié notre spontanéité. La marche du monde, et plus particulièrement celle des entreprises à dimensions mondiales, a produit un peu à tous les niveaux des « procédures » ou si vous préférez des « process », pour être plus moderne ! Et s'il reste encore fort heureusement des tranches de nos vies où la spontanéité est de mise (ouf !), c'est de moins en moins le cas dans le monde procédurier de l'entreprise d'aujourd'hui.

Il n'est donc pas étonnant que beaucoup d'acteurs et d'actrices du monde de l'entreprise aient perdu l'aisance à la repartie. Cette perte

d'aisance dans certains échanges a été également accentuée par les nombreux et inévitables « process de contrôle » qui accompagnent la complexité toujours grandissante des organisations internes d'entreprises mondialisées.

Lentement mais sûrement, le mode spontané de nos comportements s'est donc quelque peu replié, mais il n'a pas disparu ! Il a simplement été mis en veilleuse pour cause de non-pratique. Ce livre va donc tenter de réveiller en vous cette spontanéité un peu endormie et dont nous allons avoir besoin pour retrouver ponctuellement ce que le jeu des échanges conscients recèle comme ressources pour repartir efficacement... dans nos vies professionnelles.

Avant de poursuivre notre enquête sur la piste du bon répartiteur que vous êtes, permettez-moi de lever un éventuel malentendu. En effet, puisque j'évoque et convoque la notion de jeu dans le monde de l'entreprise, il est important de prendre conscience que, si le monde de l'entreprise est à l'évidence un monde sérieux, cela ne justifie en aucun cas que la notion de plaisir en soit exclue. L'augmentation de la souffrance au travail n'est pas un phénomène sibyllin : stress, sensation de manquer de temps, pressions multiples, peurs et non-dits sont devenus des phénomènes suffisamment nombreux pour que les entreprises prennent à leur tour le problème au sérieux. Remettre de l'oxygène dans les relations interpersonnelles et renouer avec des échanges coopératifs fait partie des programmes concrets que de plus en plus d'entreprises proposent dans leur cycle de formation.

En 1993, alors que la prestigieuse Ligue d'improvisation française (LIF), dont je suis issue, cessait ses diverses activités artistiques, je créais le premier réseau d'improvisateurs professionnels de France, dont l'objectif était de réunir les meilleurs improvisateurs professionnels ayant acquis un savoir-faire éprouvé en matière d'improvisation tout-terrain. Invitée par le monde de l'entreprise en recherche de nouveaux concepts pédagogiques, avec mes collègues de la LIF, j'élaborai alors les premiers ateliers basés sur les techniques d'improvisation et adaptés aux métiers de l'entreprise.

C'est ainsi que nous avons découvert l'univers très organisé, et souvent complexe, des managers et de leurs collaborateurs, déjà fort

développé en matière de management, de gestion et de commercialisation ; nous avons cependant constaté un déficit notoire dans trois domaines en particulier :

- L'expression orale (ou prise de parole en public) ;
- L'imagination (ou créativité) ;
- La capacité d'enclencher des changements individuels et collectifs.

De 1993 à 2009, je n'ai cessé d'adapter, d'affiner et de rendre le plus accessible possible tous les modules pédagogiques proposés par notre réseau. Le succès et l'impact de bon nombre de nos interventions achevèrent de me conforter dans l'idée qu'il fallait aider les managers et autres collaborateurs de l'entreprise à retrouver leurs moyens, et en particulier celui qui consiste à maîtriser le dit. Vaste programme qui allait, au cours de cette longue décennie, m'amener à relever un autre défi : celui du temps !

C'est pourquoi nous reviendrons dans cet ouvrage sur la précieuse notion de *l'ici et maintenant*, sans laquelle il n'y a pas de *conscience de soi* ni, par voie de conséquence, de *vigilance émotionnelle*. Ces trois notions sont des fondamentaux incontournables dans l'art de la repartie qui nous intéresse ici. Nous verrons également que la notion de *lâcher prise* est un comportement extrêmement précieux pour qui veut vraiment jouer positivement avec le dit. Pour ce qui concerne tous les autres mécanismes secondaires, mais non moins vitaux, que réclame l'art de la repartie, je renvoie le lecteur de ce livre au précédent¹, sorti en 2008, qui proposait déjà une première approche concrète de cet art par des petits jeux d'entraînement faciles à pratiquer au quotidien.

Dans le présent ouvrage, nous nous focaliserons essentiellement sur les diverses situations professionnelles dans lesquelles un déficit de repartie peut provoquer des vécus pénibles. Nous aurons donc à cœur de retrouver le plaisir ludique que tout échange, même professionnel, contient, pour peu que l'on ait pris conscience de ce qui se trame entre les interlocuteurs(trices). Car, au risque d'enfoncer des

1. Séverine Denis, *Avoir de la repartie en toutes circonstances*, Eyrolles, 2008.

portes largement ouvertes, un individu qui s'adresse à un public, ou deux individus qui échangent, ou plusieurs individus réunis sont autant d'humains qui cherchent à coopérer pour avancer ensemble. C'est du moins ainsi que l'on peut aussi envisager un échange d'informations ou la transmission de messages. Notre souci sera donc également d'apprendre à changer notre vision de certaines situations, c'est-à-dire de comprendre, par la même occasion, que notre capacité d'interprétation des faits et des dits est considérable.

Je m'efforcerai de vous proposer des pistes de transformation applicables en temps réel et dans le cadre de situations professionnelles déterminées. Mais il y a un détail qu'il vous faudra impérativement prendre en compte pour réussir vos progrès en matière de repartie, c'est la répétition, en diverses circonstances professionnelles, des nouveaux comportements et des nouvelles visions proposés pour chaque situation. Il est en effet judicieux de savoir qu'aucun progrès n'est possible si nous ne nous entraînons pas régulièrement à agir et penser différemment. Le rêve d'un « truc » ou d'une recette idéale, dont l'efficacité serait manifeste dès la première utilisation, relève de l'escroquerie pédagogique, qu'on se le dise d'emblée ! Vous êtes donc invité à vous impliquer personnellement dans les petits exercices et suggestions proposés pour chaque domaine d'expression orale. L'art de la repartie n'est pas un « truc » que posséderaient certains initiés. Celles et ceux qui, autour de vous, semblent être « tombés dedans étant petits » ont simplement développé instinctivement des capacités particulières que tout le monde possède. C'est pourquoi j'aurai à cœur, tout au long de ce manuel, de vous indiquer comment repérer votre propre piste menant à ces dispositions oratoires.

Afin d'achever de vous convaincre sur l'évidence de vos possibilités personnelles dans le domaine de l'expression orale, et plus particulièrement de la repartie, rappelons-nous que notre cerveau a plus d'un tour dans sa matière grise ! Il est loin d'être un organe figé et déterminé, et de récentes études scientifiques ont permis de confirmer la capacité du cerveau humain à progresser d'une façon stupéfiante. Depuis quelque temps, une nouvelle expression circule dans le milieu concerné, il s'agit de la « plasticité neuronale ». Bien que pressentie depuis 1959, cette caractéristique a littéralement

bouleversé notre vision du monde. C'est à cette date qu'un spécialiste américain, Michael Mezernich, découvre que la fonctionnalité cervicale se développe dans l'action. Il propose quelques conseils en matière de développement de nos capacités cérébrales dont celui-ci qui nous concerne dans notre apprentissage à venir : « *Ne jamais cesser d'apprendre régulièrement toute sa vie des choses nouvelles, dans des disciplines nouvelles, de façons nouvelles*¹. »

Petit « outil » de travail : un carnet de bord !

Il n'est pas inutile de vous équiper d'un petit carnet de bord personnel pour noter vos découvertes, impressions, sensations nouvelles que les petits exercices proposés dans cet ouvrage ne manqueront pas de déclencher en vous... à condition que vous les pratiquiez autant que possible en vous amusant.

Et, maintenant, ouvrez grand tous vos sens, nous allons découvrir ensemble qu'une bonne repartie est souvent la minute vive où nous avons improvisé en état de *conscience élargie*, mais sans le savoir vraiment. Cela peut même parfois s'apparenter à un instant de grâce plein d'esprit !

1. Michael Mezernich, « Notre cerveau n'a pas fini de nous étonner », *Nouvelles Clés*, n° 61, 2009.